



## COMMUNIQUE DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

# Une nouvelle étude appelle à l'amélioration des réponses en santé publique quant aux canicules en Belgique et aux Pays-Bas

BRUXELLES, le 22 Novembre – Alors que les prédictions indiquent que les périodes de fortes chaleurs seront de plus en plus fréquentes et intenses à l'avenir, les plans nationaux canicule sont considérés comme éléments essentiels pour améliorer l'adaptation de la population aux conditions de chaleurs et canicules. Pourtant, une nouvelle étude centrée sur Bruxelles et Amsterdam montre qu'il reste beaucoup à faire quant à la sensibilisation et la coordination de ces plans canicule.

L'[étude](#), menée par une équipe de chercheurs de l'Université catholique de Louvain (UCL) et publiée dans le [International Journal of Environmental Research and Public Health](#), fournit des recommandations pour améliorer la préparation à la santé et souligne le besoin urgent de sensibiliser les organisations de soins de santé à l'impact de la chaleur sur la santé.

## Faiblesses des plans canicule en Belgique et aux Pays-Bas

La violente vague de chaleur qui a frappé l'Europe en 2003 et a causé jusqu'à 80.000 morts, a incité de nombreux pays à mettre en œuvre des plans canicule visant à réduire les conséquences négatives, mais évitables, sur la santé humaine des événements de chaleur extrême, en apportant des avertissements et en améliorant la communication entre les parties concernées.

Toutefois, les résultats de cette étude indiquent que même si les organismes de soins de santé, y compris les maisons de repos, et les hôpitaux, sont répertoriés dans les plans canicule de la Belgique et des Pays-Bas, les représentants de ces organismes ne sont pas conscients de l'existence de ces plans et accordent peu d'importance aux événements de chaleurs extrêmes.

*'Ce décalage entre la familiarité avec les plans canicule nationaux, prévue et réelle, a été l'une des constatations les plus frappantes de notre étude. Etant donné que les organisations de soins de santé sont directement en contact avec les populations à risque, la faible prise de conscience de l'impact de la chaleur sur la santé parmi les parties prenantes travaillant dans ces organisations doit être traitée d'urgence'*, déclare le Dr Joris van Loenhout, auteur principal de cette étude.

Il est également apparu que certains groupes à risques de chaleur extrême, tels que les individus ayant peu de contact social, et que l'implémentation au niveau local, ne sont pas suffisamment pris en compte par les plans canicule :

*'Par exemple, en Belgique, il n'y a pas d'organisation gouvernementale responsable des sans-abri, qui peuvent être considérés comme un groupe à risque*



*car de nombreuses maladies chroniques, respiratoires et mentales mal contrôlées, les rendent vulnérables’, affirme van Loenhout.*

Selon les auteurs de l’étude, il conviendrait de mettre davantage l’accent sur la variété des groupes à risques de chaleur extrême et sur les structures organisationnelles de leurs soins.

De plus, les chercheurs soulignent qu’il faut clarifier davantage les rôles et les responsabilités des différentes parties prenantes dans les plans canicule nationaux, car toutes les mesures prévues sont volontaires et aucune d’entre elles ne sont imposées par la loi.

### **Effets indésirables largement évitables**

Les auteurs ont interviewé des acteurs clés qui ont un rôle important soit dans le développement des plans canicule en Belgique et aux Pays-Bas, soit dans leur mise en œuvre à Bruxelles ou à Amsterdam.

**L’étude souligne que même si les évènements de chaleur extrême ne peuvent être évités, la coopération et la préparation sont des éléments essentiels pour atténuer leurs impacts indésirables:**

*‘Les problèmes de santé publique relatifs à la mortalité et à la morbidité causées par la chaleur sont susceptibles d’augmenter en raison des changements démographiques, de l’urbanisation et du changement climatique, mais les effets négatifs de la chaleur extrême sont largement évitables’, affirme van Loenhout. ‘Les stratégies d’intervention en cas de catastrophe sont plus efficaces lorsque les populations, le secteur de la santé, et les infrastructures publiques sont préparés. Cela donne de meilleures chances de réduire significativement la mortalité et la morbidité liées à la santé.*

Les conclusions font partie de l’étude de cas intitulée « Chaleur et risque sanitaire dans les villes européennes » du projet [ENHANCE](http://www.enhanceproject.eu), financé par l’UE, et visant à développer de nouveaux partenariats multisectoriels pour renforcer la résilience de la société face aux catastrophes naturelles.

**Un livre sur les résultats du projet est disponible gratuitement sur le site Internet d’ENHANCE : [www.enhanceproject.eu](http://www.enhanceproject.eu)**

###

### **A propos d’ENHANCE**

**Participants:** Pays-Bas (Coordinateur), Italie, Autriche, Royaume-Uni, Belgique, Espagne, Allemagne, Suisse, Portugal, Roumanie, Islande

**Numéro de convention de subvention :** 308438

**Coût total:** 7.687.123 €

**Contribution de l'UE:** 5.992.084 €

**Durée:** 2012 –2016

**Contact médias**

Riikka Pohjankoski, ARCTIK SPRL – Communication environnementale

Partenaire de communication du projet ENHANCE

[riikka.pohjankoski@arctik.eu](mailto:riikka.pohjankoski@arctik.eu)

+32 (0)2 646 58 81

Twitter @Arctik\_EU - #Enhanceproject